LES BÉATITUDES; NOTRE TÉMOIGNAGE

par Jocelyn Girard

«Il faut commencer par établir le Royaume de Dieu en soi, et puis ensuite dans les autres.» (Vincent de Paul)

«Il y a, dans les émanations d'un cœur sublime, un charme pénétrant qui donne de la suavité à la parole de l'homme, de l'onction à son intimité, de l'amabilité à ses traits; qui projettent quelque chose du Dieu bon sur le front des enfants de la terre, et qui se fait suivre avec un respectueux amour à l'odeur de son parfum.» (R. P. Caussette)

Tout droit réservé.
Édition 2020

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

-I- Luc 6:20
-II- Luc 6:21
-III- Matthieu 5:3
-IV- Matthieu 5:4
-V- Matthieu 5:5
-VI- Matthieu 5:6
-VII- Matthieu 5:7
-VIII- Matthieu 5:8
-IX- Matthieu 5:9
-X- Matthieu 5:10 .
-XI- Matthieu 5:11-12
-XII- Matthieu 5:13
-XIII- La Simplicité du Christianisme

CONCLUSION

INTRODUCTION

«Je prêche sans cesse l'Évangile; quelquefois j'utilise des mots…» (François d'Assise)

Au tout début de ma conversion, il y a plus de 44 ans maintenant, j'ai fait partie d'une secte évangélique où on nous avait inculqué l'obligation d'évangéliser de nombreuses heures par jours, et ce, même si la plupart d'entre nous étaient souvent secrètement profondément malheureux de le faire.

Cet épisode de ma vie (qui a duré environ une année et demie) m'a amené plus tard à faire de nombreuses réflexions à propos du témoignage chrétien et que je me propose de partager avec vous maintenant.

«Le sermon sur la montagne est la biographie de Jésus-Christ. Il avait déjà lui-même mis en pratique chaque syllabe. Ce sermon est la traduction de sa vie en langage.» (Thomas Right)

Chaque Béatitude décrit un trait de caractère chrétien idéal. Chacun de ces traits manifeste quelque chose du Royaume de Dieu rayonnant à travers l'enfant de Dieu, et que les incroyants sont à même de remarquer.

Même si nous témoignons beaucoup verbalement, si nous ne dégageons pas, un tant soit peu, le parfum spirituel contenu dans les Béatitudes, nous ne rendons simplement pas le vrai témoignage chrétien.

Les croyants qui, comme moi, éprouvent des difficultés à aller vers les gens pour leur parler du Sauveur se réjouiront en apprenant qu'en recevant avec foi les bénédictions rattachées à leur simple *état* de chrétien, leur vie même se transformera en témoignage. La loi de l'attrait est de loin supérieure à celle de la réclame.

Le vrai témoignage chrétien ne consiste pas en parole seulement, mais principalement en un état d'esprit empreint d'humilité, de patience, de douceur, d'amour, de foi, de pureté et d'espérance. Toutes ces vertus intérieures de notre âme colorent notre caractère. Si nous possédons, même dans une faible mesure, les vertus béatifiques, notre attitude et notre contenance générale seront plus enseignantes que beaucoup de nos pauvres paroles. Les vertus chrétiennes sont peut-être intérieures, mais elles ne sont pas invisibles. Soyons assurés que les inconvertis peuvent sentir nos vertus intérieures aussi facilement que nous pouvons voir leurs péchés extérieurs.

«Tant de dieux, tant de credo, tant de voix qui ventent et ventent. Pourtant, l'art d'être bon est tout ce dont ce pauvre monde a besoin.» (Ella Wilcox)

-I-

«Heureux vous qui êtes pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous!» (Lc. 6:20)

«Vous êtes ébloui de cet or qui brille dans la maison des riches. Vous voyez ce qu'ils ont, mais vous ne voyez pas ce qui leur manque.» (S. Ambroise)

Les bénédictions matérielles sont peu de choses. Les bénédictions du Christ ont toutes été du domaine spirituel. Toute prospérité matérielle ne vient pas de Dieu. En fait, certains passages de la Bible démontrent que la prospérité est état accompagnant le péché. Par exemple : *«Tu as abandonné ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont pleins de l'Orient, et adonnés à la magie comme les Philistins, et parce qu'ils s'allient aux fils des étrangers. Le pays est rempli d'argent et d'or, et il y a des trésors sans fin; le pays est rempli de chevaux, et il y a des chars sans nombre.»* (Is. 2:6-7) Oui, l'Ennemi des âmes peut bénir certains hommes matériellement afin de les perdre, et il le fait très souvent, n'en doutons point.

Tous les inconvertis sentent d'instinct qu'une trop grande prospérité chez un prédicateur cache quelque chose de louche et souvent relié à la malhonnêteté. À l'inverse, le prédicateur qui a un revenu moyen acquerra une légitimité, une authenticité, une véridicité et une autorité bien plus grande à leurs yeux. Son niveau de vie moyen, voire même sa pauvreté, fera la preuve d'une incontestable honnêteté et ouvrira leurs oreilles à l'Évangile qu'il prêche. Tandis que ceux qui veulent s'enrichir scandalisent tout le monde.

Les premiers chrétiens étaient majoritairement des pauvres, et même de grands pauvres. Loin de nuire à leur apostolat, le plus grand témoignage chrétien est certainement celui du contentement et du bonheur intérieur.
«Ceux qui ont l'esprit détaché des biens de la terre; ceux qui sont effectivement dans la pauvreté, sans murmure et sans impatience; qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'injustice, l'avidité insatiable de tout tirer à soi. La félicité éternelle leur appartient sous le titre majestueux de Royaume.» (Bossuet)

Ce contentement est la preuve de l'existence réelle d'une richesse spirituelle plus réelle et plus grande que celle de la terre et de laquelle le croyant tire une joie mystérieuse. Les incroyants ne sont pas aveugles. Face à ce contentement, l'incroyant qui nous regarde se dit qu'au sein même de la pauvreté, il serait absolument impossible qu'une personne soit heureuse et contente si le Royaume de Dieu n'existait pas réellement. Et germe la foi en lui en admirant la nôtre..

L'homme sage porte ses biens en lui-même. Le croyant qui vit dans le contentement est «riche en la foi.» Le contentement rend l'âme tranquille et belle. Ces vertus sont séduisantes au cœur de l'incroyant inquiet et ce témoignage visible l'attire à vouloir entrer dans le Royaume de Dieu.

''Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?'' (Ja. 2:5)

Voici une riche parole prophétique prononcée par le Père Arnold en 1845 à propos des pauvres :

Si vous êtes pauvres, réjouissez-vous-en! Et n'allez pas perdre le mérite d'un si grand bien, en supportant mal votre condition. N'ayez point honte de paraître et d'être pauvres à cause de moi. Je n'ai pas eu honte de le devenir à cause de vous. Réjouissez-vous parce que vous possédez un bien qui m'a coûté de si grandes et de si nombreuses humiliations! Que vous soyez dans la misère ou que vous soyez comblés des biens d'ici bas; faites honneur à la sainte pauvreté en vous exerçant aux actes de cette vertu chère à mon cœur et si utile à votre âme.
''Hélas! Qu'ils sont nombreux les pauvres qui perdent le fruit de leur pauvreté, et même, qui font servir à leur malheur et au péché cet état d'indigence! Pourquoi n'ont-ils pas la sagesse de comprendre qu'ils pourraient, s'ils le voulaient, changer leur amertume en joie et s'élever très vite à la sainteté!''[1]

---

[1] Prophétie sur la pauvreté, P. Arnold - 1845

-II-

«Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés!» (Lc. 6:21)

«Je suis le pain de vie»[2], a dit le Maître. Faute de pain qui nourrit son corps, le croyant est encore dans l'abondance de celui qui nourrit son âme. L'abondance de l'âme fait oublier les besoins du corps.

Pour les incroyants il est absolument impossible d'être heureux le ventre vide. L'Union à Dieu est une nourriture qu'ils ne connaissent pas. Lorsqu'ils voient des croyants être quand même heureux dans une telle condition, ils sont dans l'étonnement et se mettent à croire. Et s'ils ne croient pas sur-le-champ, ce témoignage de la réalité du Royaume de Dieu restera dans leur cœur jusqu'au jour où Dieu les visitera.

Ce contentement surnaturel au milieu même de la faim est la preuve certaine de l'existence du Royaume de Dieu, et donc, un puissant témoignage en faveur de la foi.

---

[2] Jean 6:35

-III-

«Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.» (Mt. 5: 3)

Plusieurs Pères de l'Église ont compris que *«pauvres en esprit»*[3] nous parlait d'humilité. *«Soyez pauvre d'esprit, c'est-à-dire humble.»* (S.Augustin)

«Tout homme orgueilleux ne peut être un pauvre d'esprit.» (S.Augustin) Être pauvre en esprit c'est reconnaître nos pauvres limites humaines en matière d'exigence morale. *«Ceux qui ont l'Esprit Saint ne peuvent se sentir tellement ils connaissent leur misère. Les orgueilleux sont ceux qui n'ont point l'Esprit saint.»* (Jean-Marie Vianney)

Il ne faut cependant pas confondre l'humilité d'esprit avec l'apitoiement. L'apitoiement est un sous-produit malsain; c'est une tristesse négative qui mène à la désespérance. Mais l'humble admission de notre pauvreté spirituelle et l'acceptation joyeuse de notre état de dépendance à la grâce sont un état d'esprit qui plaît à notre Créateur.

«Le pauvre d'esprit est celui qui loue Dieu quand il fait quelque chose de bien, et s'accuse quand il faut quelque chose de mal. » (S. Augustin)

Beaucoup d'incroyants sont réticents à devenir chrétiens justement parce qu'ils se sentent trop faibles pour mener une vie de perfection. Le complexe du lépreux empêche plus d'incroyants de venir au Christ que n'importe quoi d'autre. Si vous êtes encore imparfaits, soyez humbles en attendant.

Rassurons le pécheur que Jésus l'accompagnera gracieusement à chaque étape de sa sanctification. Le Seigneur ne fait marcher personne à la baguette; au contraire, sa grâce nous tire par des cordages d'amour. ***''Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour; je fus pour eux comme celui qui aurait relâché le joug près de leur bouche, et je leur présentai de la nourriture."*** (Os. 11:4)

Le croyant qui témoigne de sa foi ne doit pas porter de masque; ce n'est pas nécessaire. Entendre un honnête croyant faire l'humble aveu d'une faiblesse est un grand attrait pour les incroyants, car ils en comprennent que la vie chrétienne leur est enfin accessible. C'est l'une des raisons pour laquelle Jésus-Christ s'est fait baptiser publiquement du baptême de repentance, tout comme les pécheurs l'étaient eux-mêmes autour de lui. En descendant dans le Jourdain, notre Seigneur est descendu à leur niveau à eux. En descendant dans le Jourdain, c'est dans leur cœur qu'il est descendu…

"Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière." (Ps.103:13-14)

Jésus évangélisait dans cette attitude, c'est pourquoi les Publicains et les gens de mauvaise vie se bousculaient pour s'approcher de lui et l'entendre.[4] Voilà comment notre pauvreté spirituelle et nos

[3] [2] Du latin *PAUPERES SPIRITU*

[4] v. Luc 15:1

faiblesses mêmes peuvent devenir un atout précieux au témoignage. Cette honnêteté face à nous-mêmes, loin de nuire, devient un pont entre nous et l'incroyant. Le croyant pauvre en esprit donne ainsi l'espoir et l'exemple que la paix avec Dieu est tout à fait possible même s'ils sont encore loin de la perfection.

Une force orgueilleuse repousse tout le monde, mais une faiblesse appuyée sur l'amour de Dieu possède beaucoup d'attrait.

Par notre pauvreté d'esprit, nous témoignons de la grandeur de la grâce de Dieu, et nous l'offrons en spectacle pour le plus grand salut de tous.

-IV-

«Heureux les affligés, car ils seront consolés.» (Mt. 5:4)

«Celui qui verse des larmes se console en les essuyant, mais la vraie consolation pour nous (chrétiens) sera d'obtenir ce que nous ne pourrons plus perdre, lorsqu'après avoir gémi sur les tristesses de l'exil, nous goûterons plus tard les joies et les consolations de la patrie céleste.» (S. Augustin)

Les affligés n'ont pas perdu l'affection de Dieu. Bien au contraire : *«L'épreuve annonce une élection divine.»* (P. Dohet) Nous trouverons donc souvent la bénédiction de Dieu là même où nous pensions l'avoir perdue.

Qui pourra se réjouir le plus sinon celui qui a pleuré le plus?
Qui pourra le plus goûter le repos sinon celui qui a peiné le plus?
Qui pourra récupérer le plus sinon celui qui a le plus perdu?
Qui pourra apprécier le plus sinon celui qui a manqué le plus?
Pour qui les plus grandes et bonnes retrouvailles sinon pour ceux qui ont souffert les plus grandes séparations?
Pour qui les plus grandes consolations sinon pour ceux qui ont été le plus affligés?
Notre Dieu permet tout parce qu'il peut réparer tout.

''Job répondit à l'Éternel et dit: je reconnais que tu peux tout et que rien ne s'oppose à tes pensées. Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas.'' (Job 42:2-3)
Dieu a fait alliance avec les affligés.

-V-

«Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.» (Mt. 5:5)

«Vous voulez posséder la terre? Prenez garde que ce ne soit la terre qui vous possède! Vous la posséderez si vous êtes doux, vous en serez possédé si vous ne l'êtes pas.» (S. Augustin)

Si les incroyants accusent notre douceur d'être de la faiblesse, ils ne manquent pas cependant de remarquer que nous sommes libres de cette gangrène du cœur que sont la mauvaise envie et l'esprit de possession qui les rongent.

Être débonnaire signifie : - *Être d'une bonté faisant preuve d'une certaine faiblesse.* Ce terme signifie également être doux. La douceur biblique se définit ainsi : - *Caractère d'un homme qui n'insiste pas sur ses droits.*

«Les hommes débonnaires sont ceux qui cèdent devant les injustices dont ils sont victimes, qui n'opposent point de résistance au mal, mais qui triomphent du mal par le bien.» (S.Augustin)

Avoir un esprit doux c'est connaître la sérénité. (Sérénité : Absence d'agitation et de trouble. Tranquillité d'esprit.)

Notre esprit de non-résistance à la méchanceté devient notre sérénité; elle est une étonnante preuve de la vie de Jésus en nous aux yeux des inconvertis. Soyons assurés que si les incroyants nous jugent ouvertement, ils nous envient souvent secrètement.

Par notre docilité devant les hommes méchants nous manifestons la douceur même du Christ. En faisant preuve de noblesse en ce que nous refusons de nous venger comme les brutes de ce monde nous prouvons que nous appartenons à cet autre monde. Posséder une telle sérénité face à l'injustice est impossible aux incroyants. Cette vertu possède pour eux un caractère franchement miraculeux.

Par cette victoire sur lui-même le croyant rend un puissant témoignage de la résurrection de Jésus-Christ en lui et de la réalité du Royaume de Dieu.

-VI-

«Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!» (Mt. 5:6)

Les injustices sont souffrantes à l'âme humaine. L'attente du juste jugement de Dieu lui paraît longue. Le Seigneur ne nous demande pas de renoncer à la justice, mais seulement d'attendre la Sienne.

''Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice.'' (Ac. 17:31)

Cette humble patience s'appelle la patience de la foi. Elle rend semblable à Jésus, qui, ayant été crucifié par l'injustice des hommes, a remis tout jugement à son Père. Le croyant qui se rend justice lui-même manque de foi, mais s'en remettre au jugement de Dieu redonne la paix.

Cette bonne attitude devant l'injustice des hommes possède la vertu de nous guérir de la frustration et de nos émotions troublées. Cette guérison intérieure est impossible à l'incroyant qui prend toujours sur lui-même de se venger.

Par notre abandon à la justice divine, nous témoignons de notre foi en la certitude du jugement final de Dieu à l'égard des injustes, car la seule chose que les incroyants peuvent voir du Royaume de Dieu est notre foi en lui.

La belle liberté que nous goûtons en nous en remettant à la justice divine est de nature miraculeuse et puissante pour provoquer un saint attrait à l'Évangile.

"Fais en sorte que le triste spectacle de l'injustice humaine ne trouble pas ton âme; elle aussi a sa valeur dans l'économie des choses. C'est sur elle que tu verras un jour s'élever le triomphe infaillible de la justice divine." (Padre Pio)

-VII-

«Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!» (Mt. 5:7)

En Ép.4:17 l'apôtre Paul a parlé des «*païens qui marchent selon la vanité de leurs pensées.»* Le mot *«vanité»* transmet l'idée que la façon de vivre des incroyants est tout à fait dénuée de sens et que sa vie est une barque qui dérive...
Une autre traduction de la Bible a rendu ce texte par: *«Ne continuez pas à vivre de telle vie vide et sans but.»* (TCNT)

Cette vérité doit être prise très sérieusement par ceux qui évangélisent. L'incroyant n'est pas uniquement ''un coupable'', mais plus que tout, il est une victime! Après tout, n'est-il pas normal, quand notre vie n'a pas de sens, de poser des actions qui n'en ont guère plus? Le pauvre état de vanité, de vide, qui fait penser à une épave dérivant après une tempête doit nous inspirer la plus profonde miséricorde envers les pécheurs. Après tout, lorsque nous étions sans Christ et sans espérance, ne posions-nous pas nous-mêmes des actions désespérées?

«Ainsi, ceux qui sont inflexibles, insensibles, sans tendresse, sans pitié, sont dignes de trouver au-dessus d'eux un ciel d'airain qui n'ait ni pluie ni rosée. Au contraire, ceux qui sont tendres à la misère d'autrui auront part aux grâces de Dieu.» (Jacques Bénigne Bossuet, 1627-1704)

Par notre miséricorde envers les faiblesses des autres, nous reflétons la miséricorde même de Dieu. Nous sanctifierons donc le nom du Dieu du ciel dans la même mesure où nous serons miséricordieux comme Lui sur la terre.

Par notre miséricorde, nous rendons témoignage de celle de Dieu. L'Évangile c'est la miséricorde et la miséricorde *est* l'Évangile. Annoncer l'Évangile c'est proclamer l'offre d'amnistie de Dieu envers tous les pécheurs.

De même, le croyant qui est enclin à passer l'éponge devant la faiblesse humaine des autres et soulager leur conscience blessée par de bonnes paroles ou de bons gestes apporte une grande révélation du caractère de Dieu; ce qui constitue encore un puissant témoignage.

-VIII-

«Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!» (Mt. 5:8)

Avoir un cœur pur c'est ne pas avoir de mauvaises intentions, d'intérêts détournés; ne pas former de plans pour tromper, pour frauder, mentir ou tromper. En deux mots c'est l'honnêteté et la pureté d'intention.

Dans la Bible on nous raconte l'histoire du roi Abimélec. Abraham lui ayant dit que sa femme Sarah était sa sœur, le roi voulut la prendre pour femme. Mais durant la nuit Dieu fit des menaces à Abimélec qui se défendit et assura au Seigneur de la pureté de ses intentions en disant:

«Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur? Et elle-même n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère? J'ai agi avec un cœur pur et avec des mains innocentes. Dieu lui dit en songe : Je sais que tu as agi avec un cœur pur.» (Ge. 20:6)

Alors voilà un exemple de cœur pur.

Il y a aussi le cœur pur dans les affaires. Jésus a dit: ***"Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon."*** (i.e. le dieu de l'argent)

L'homme qui gagne sa vie dans un métier qui lui impose de mentir, de manipuler et d'abuser de la confiance des gens est en train de perdre son âme. Oui, celui qui vit dans l'honnêteté sera peut-être moins riche, mais il aura la faveur de Dieu sur sa tête et sera béni en bien d'autres domaines.

Jésus a dit également: ***"Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres."*** (Mt. 16:26-27)

Les hommes ne réalisent pas l'enjeu de leur existence. Je m'adresse ici principalement aux vendeurs en tout genre. Vous qui bernez les gens par de fausses promesses, qui les embobinez pour escroquer, qui exploitez leur naïveté et les mener en bateau pour leur soutirer de l'argent; réalisez que votre âme est en train de se perdre!

Et vous, les réparateurs de voitures; lorsque vous dites à une femme ou une personne âgée ou à quelqu'un qui ne connaît rien en mécanique, qu'une pièce doit être changée alors qu'elle n'est pas défectueuse; vous qui vendez votre âme pour quelques dollars de plus! Vous avez le cœur sale! Vous êtes une crapule, un brigand, un filou et un voleur! Vous trafiquez votre propre âme! Quelle basse! Quelle infamie! Votre âme exhale une puanteur aux narines du Seigneur. Repentez-vous de votre vaine manière de vivre! Jetez-vous sur vos genoux et implorez la miséricorde et le pardon de vos offenses, car vous avez enfreint la plus grande loi humaine, qui est celle-ci : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse.

Réglez vos gestes et vos paroles d'après ce critère de sensibilité et de charité et la porte du Royaume de Dieu vous sera grande ouverte.

En agissant avec un cœur pur, le croyant démontre les vertus morales qui règnent dans le Royaume de Dieu. Les incroyants se diront en eux-mêmes que là où il y a un cœur pur, de l'honnêteté et de la droiture il y a forcément un Dieu qui a écrit ces lois. La droiture demeure l'un des plus authentiques témoignages chrétiens.

-IX-

«Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!» (Mt. 5:9)

L'Esprit chrétien est un Esprit pacifique. Le pacifique est caractérisé par son respect des opinions, sa compréhension et sa tolérance vis-à-vis des autres. La paix commence par *"vivre et laisser vivre."* Ce qui, pour les chrétiens de diverses persuasions, se traduit plutôt par *"croire et laisser croire."* Tant que la croyance n'est pas nuisible à celui qui croit, il est de règle de pratiquer une tolérance fraternelle et charitable.

La première façon chrétienne d'être un artisan de paix est certainement la suivante: *"Ne discutez pas sur les opinions."* (Ro.14:1) I.e. les points doctrinaux de moindre importance et qui n'ont peu ou pas de retombées sérieuses dans la vie pratique.

"Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien (non pour ce qui est mal) *en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même."* (Ro.15:2-3)

Nous sommes appelés à prendre exemple sur le Christ, qui n'a jamais demandé à Dieu la mort de ses ennemis ou souhaité le malheur sur eux.

La paix est bonne au cœur de l'homme et la sérénité est une pierre d'assise pour posséder une vie tranquille et douce. Les controverses, les disputes et l'esprit querelleur troublent la paix et la vie tout entière. La dispute fait souffrir celui qui s'y jette. Les querelles causent toujours une perte de grâce. La grâce est, dans le domaine spirituel, aussi importante à la vie que le sang ne l'est au corps dans le domaine naturel. Celui qui se querelle fait couler le sang de la grâce jusqu'à la mort. Rétablir la paix c'est faire cesser l'hémorragie.

Mais celui qui possède un esprit large, conciliant et pacifique, démontre qu'il est pur des mœurs malveillantes du monde. Quand les croyants fonctionnent à l'unisson ils rendent témoignage de la réalité du Corps mystique de Christ et de la présence évidente de son Esprit dans les lieux. Notre paix est un grand attrait pour ce monde déchiré de mille disputes. L'incroyant qui entre dans une église où les gens s'aiment, se respectent et pratiquent la tolérance mutuelle sera convaincu de la foi que nous prêchons.

Les incroyants qui visitent notre église ne sont pas aveugles à ce qui se passe; ils ressentent l'amour fraternel ou ressentent l'esprit de dispute, de haine, de jalousie et autres.

Pour une multitude d'incroyants, les prédications ne sont que des paroles en l'air, mais lorsqu'ils peuvent voir de leurs propres yeux la paix réelle qui règne au milieu de nous, ils ne peuvent que tomber sur leur face et confesser que Dieu est réellement au milieu de nous!

-X-

«Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice.» (Mt. 5:10)

Sous l'A.T. Dieu déclarait juste la personne qui accomplissait des actions justes. En Jésus-Christ les croyants sont déclarés justes non seulement parce qu'ils ont eu la foi au Christ, mais parce qu'ils se sont repentis de leur passé injuste, qu'il y a eu conversion et qu'ils se sont engagés dans un mode de vie juste. La justification n'est pas une étiquette que Dieu nous aurait apposée sur le front et qui nous justifie de nos péchés. La justice de Christ ne justifie pas le péché; elle justifie le pécheur sur promesse de vivre selon une bonne conscience et suivant les mœurs chrétiennes. Un chrétien qui ne cherche pas à vivre de façon contraire à ses anciens péchés n'est PLUS justifié. Toute la justice que Christ lui avait donnée lui sera enlevée. Si ***"la justice délivre de la mort",***[5] l'injustice y fait retomber. Que personne ne vous trompe; ***"les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu"***[6]*,* et ce, qu'ils soient chrétiens ou pas. De même, selon la parole de Christ, les justes hériteront le Royaume de Dieu; chrétiens ou non. Un non-croyant juste entrera dans le Royaume de Dieu avant le croyant injuste.

La justice augmente la faveur de Dieu, mais les hommes justes ne sont pas les bienvenus dans ce monde, car les injustes se sentent accusés en leur présence.
Pour être persécuté pour la justice, il suffit simplement d'approuver ce qui est juste et de prendre position contre ce qui ne l'est pas. Si nous condamnons les voies injustes, des hommes nous seront toujours persécutés, d'une façon ou d'une autre, par ceux qui aiment l'injustice.

Quand nous condamnons le péché comme un mauvais mode de vie, la persécution devient plus que certaine. Mais heureux ceux qui condamnent le péché comme mauvais et qui le font par intégrité et par fidélité au Seigneur. Étant persécutés pour la justice nous rendons témoignage des exigences de Dieu et de sa sainteté. Lorsque nous prenons la parole pour condamner les choses injustes, la conviction du Saint-Esprit se saisira des consciences.

''Quand l'Esprit-Saint sera venu il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement." (Jn. 16:8)

Convaincre signifie : Ouvrir les yeux, rendre conscient, faire entendre raison et vaincre. La vérité produit la conviction. La conviction de l'Esprit a sur nous une telle puissance qu'elle nous domine sans violence; et si elle ne nous amène pas toujours à prendre de bonnes résolutions, elle ne manque pas de nous laisser sous l'impression que nous ne sommes pas dans la pleine faveur divine.
Ainsi, par notre persévérance à bien vivre malgré l'impopularité, nous nous associons à Jésus-Christ et aux premiers croyants dont le sang était la semence de l'Église. Notre ferme position à l'égard du bien et du mal est un témoignage d'intégrité de nature à créer la conviction du Saint-Esprit chez les injustes. Dans leur esprit ils feront ce rapprochement : une foi qui mérite que l'on supporte des persécutions est forcément *LA VÉRITÉ*.

---

[5] Pr. 10:2
[6] ICo. 6:10

-XI-

"Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux." (Mt. 5:11-12)

Ceux qui tiennent le fouet de ce côté-ci ne tiendront plus rien de l'autre côté de la tombe; et ceux qui se courbaient pour qu'on passe sur leur dos ici-bas marcheront debout, fiers et droits dans le Royaume de Dieu. Ceux qui auront humilié les autres auront en partage une honte éternelle, tandis que ceux qui auront été humiliés sur la terre recevront de Dieu une dignité éternelle! Voilà une des compensations qui attendent ceux qui auront accepté de devenir les disciples de Christ.

Alors que le rejet porte naturellement l'homme à l'abattement, le disciple de Jésus-Christ, quant à lui, en utilisant les yeux de sa foi, peut regarder à travers le temps et s'associer aux prophètes du passé qui ont été rejetés comme lui, et en considérant la gloire dans laquelle ils sont présentement, il peut tirer de la joie à l'endroit même où les incroyants n'éprouvent que de la tristesse.

Une Béatitude est une réalité spirituelle qui doit être entrevue, discernée, acceptée avec confiance et regardée avec constance. Faute de quoi le croyant n'expérimentera pas la joie qui est cachée derrière le voile de l'humiliation.

Vous n'avez plus à craindre qu'en devenant chrétiens les gens se moquent de vous, vous méprisent et parlent en mal de vous. Vous savez maintenant que votre récompense, dans le ciel, sera mille fois plus grande que vos légères souffrances d'ici-bas.

La Bible dit : ***"Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?"*** (Ro. 8:31)
"J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous." (Ro. 8:18)
A.tr.: ***''Les contrariétés de cette vie pèsent moins que rien."*** (PV)

Dans le grand Colisée de Rome, lorsque Néron faisait brûler vif des chrétiens, les faisait dévorer par des fauves ou mettre en pièce par des taureaux, parmi leurs cadavres, il aperçut des visages souriants d'une joie toute céleste et marquée par une sérénité qu'il ne comprenait pas. Mais parmi les estrades, des centaines de Romains devenaient chrétiens par le spectacle de cette allégresse spirituelle que seule pouvait donner la Vérité du Royaume de Dieu!

-XII-

LES CARACTÈRES OPPOSÉS AUX BÉATITUDES

«Les caractères opposés aux Béatitudes que l'on vient de voir sont : l'esprit de propriété ou de richesse, l'aigreur, l'amour du plaisir, l'injustice, la dureté, la corruption du cœur, l'esprit de querelle et de brouillerie, l'impatience dans les afflictions, et la crainte qui fait abandonner la règle de la vérité et de la justice.» (Bossuet)

Les incroyants semblent dire : Heureux les orgueilleux, car ils jouissent du sentiment de leur supériorité! Heureux les bien portants! Et : ***"- Au malheur le mépris! - C'est la devise des gens heureux!"***[7] Heureux les exploiteurs, car ils amasseront des richesses! Heureux les injustes, car ils gagnent toujours leurs causes! Heureux les jugeurs, car ils se sentent supérieurs! Heureux les impurs, car ils connaîtront le plaisir! Heureux les querelleurs, car ils ont la gloire du dernier mot! Heureux les persécuteurs, car ils seront à toujours les plus forts! Heureux ceux qui imitent le monde, car on dira toujours du bien d'eux! Etc.

Les non-croyants ont donc des valeurs amorales et toutes à l'opposé des qualités vertueuses qui sont décrites dans les Béatitudes. Par exemple :

Au lieu d'être pauvre en esprit, ils sont arrogants d'esprit, rebelles et peu enclins à reconnaître leurs fautes, car ils se sentent suffisants et propres juste. Ils sont orgueilleux et sentent peu, ou pas du tout, leur besoin de Dieu. Ils n'admettent pas leur dépendance à Celui-ci.
Au lieu d'être patients dans l'affliction et de s'en remettre à Dieu sereinement, ils paniquent et se révoltent contre leur Créateur.
Au lieu d'être doux et débonnaires, ils sont rudes, égoïstes et vengeurs.
Au lieu d'être miséricordieux, ils sont exigeants envers les autres et n'excusent aucune faute. Ils sont incapables de pardonner. Ils sont jugeurs, sévères et n'admettent pas les faiblesses d'autrui.
Au lieu d'avoir le cœur pur, ils ont les yeux pleins d'adultères et de vices contre nature.
Au lieu d'aimer et de rechercher la paix, ils sont enclins à se quereller et à chercher dispute. Ils utilisent parfois même la violence se promouvoir et pour avoir le dernier mot.
Au lieu d'être persécuté pour la justice, ils prennent parti du côté le plus populaire, et se rangent parmi les persécuteurs. Ils n'acceptent pas l'opprobre; ils se rangent, au contraire, du côté de ceux qui oppriment à la place.

Mais Christ nous a enseigné des voies par excellence et immensément plus élevées que les coutumes humaines. Il est descendu du ciel avec des lois bonnes, bienveillantes et bienfaisantes. Les lois de Dieu donnent le bonheur, car les lois de Dieu sont les lois de la Vie.

Chaque fois qu'un homme pèche, il pèche premièrement contre lui-même, et lors même qu'il croit que

[7] Job 12:5

c’est à autrui qu’il fait du tort, il ne peut empêcher le péché d’ensanglanter sa propre conscience. *«Tout esprit déréglé ne manque jamais d’être un supplice pour lui-même.»* (S. Augustin)

Bref, tout ce que ce pauvre monde regarde comme des forces et des qualités à posséder sont en réalité de véritables malédictions qui les poursuivent.

Le péché fait des promesses qu’il n’accomplit jamais. Pécher un peu c’est mourir beaucoup. L’homme se maudit lui-même en vivant contre les bénissantes Béatitudes; il se pourrit le cœur et la vie.

«C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée parce qu'elle était fondée sur le roc.» (Mt.7:24-25)

Toutes les ‘’faiblesses’’ consignées dans les Béatitudes et qui sont en apparences ennemies du bonheur sont, en réalité, les colonnes immuables du bonheur béatifique qui puise racines dans le ciel de Dieu. Le croyant qui prend le temps de méditer les Béatitudes sera donc protégé des effets dévastateurs de la mauvaise température terrestre.[8]

Celui donc qui saura fonder sa vie sur les paroles du Christ ne sera jamais confondu, ni déconcerté ou désemparé, mais b*ienheureux!*

---

[8] I.e les vents, la pluie et les torrents.

-XIII-

«VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes.» (Mt. 5:13)

La saveur du chrétien c'est l'Onction du Saint-Esprit. Notre ressemblance à Jésus sera notre sel. Sans cette précieuse grâce céleste, les ''bonnes doctrines'' demeurent sans force; de vains mots et des coquilles vides. Si notre christianisme n'a aucune saveur pour le monde il nous foulera aux pieds et nos églises seront méprisées.

Lorsqu'elles sont bien comprises et bien expérimentées, les dix Béatitudes chrétiennes constituent un témoignage nécessitant très peu de paroles, parce que ce sont là des choses que les incroyants peuvent voir de leurs yeux et sentir dans leur cœur. Ils sentiront d'instinct que vous possédez quelque chose qu'ils n'ont pas et qui ne vient pas de ce monde.

Les dix Béatitudes sont aussi dix espérances; dix bénédictions; dix fruits et dix fleurs bénies que Dieu a déposées dans le jardin du cœur de ses enfants, et qui ne demandent qu'à être cueillis par les orphelins spirituels dont ce pauvre monde est rempli.
Celui en qui ces vertus ne résident pas est comme une lampe sans huile, et une lampe éteinte ne peut prétendre n'éclairer les pas de personne...

Le ''sel'' chrétien est une saveur spirituelle que nous laissons dans le cœur de ceux qui nous côtoient et qui les rend témoin de la réalité intérieure du Royaume de Dieu. Les dix Béatitudes sont autant de témoignages pour eux. *«La beauté de la sainteté a contribué, et contribuera davantage à répandre le christianisme dans le monde plus que tous les sermons ou tous les écrits qui ont été, et sera produite en sa faveur.»* (Thomas Chalmers)

N'est-il pas témoignage plus facile que le témoignage chrétien? Tout en jouissant nous-mêmes des fruits de l'Esprit, nous rendons à la fois et automatiquement témoignage à la véracité de l'Évangile de Dieu.

Annonçons donc la *BONNE NOUVELLE* du Royaume de Dieu en montrant à la face du monde toutes les précieuses bénédictions dont nous jouissons nous-mêmes en Christ!

-XIV-

LA SIMPLICITÉ DU CHRISTIANISME

Aujourd'hui, dans beaucoup de milieux, un croyant est plus estimé s'il est instruit en théologie, possède des diplômes et peut citer de longs passages de la Bible par cœur. Les autres vivent un peu dans leur ombre. Cependant les meilleurs chrétiens que j'ai rencontrés dans ma vie étaient souvent des gens qui ne connaissaient pas beaucoup les Écritures, leur travail et des responsabilités lourdes exigeant la majorité de leur temps. Ces croyants avaient par contre, une remarquable serviabilité envers les autres frères. La charité fraternelle : n'est-ce pas l'un des buts mêmes de la spiritualité et de la connaissance de Dieu?

Ainsi ces frères et sœurs avaient atteint, par leur simplicité, leurs œuvres bonnes et leur charité fraternelle, ce qu'un grand nombre de croyants ''savants'' n'avaient pas atteint en plusieurs années d'études bibliques assidues!

Jésus est monté au ciel sans avoir écrit ni fait écrire un seul mot à son sujet. Selon l'épître aux Colossiens chap. 1:5-6[9] le monde fut évangélisé avant même que les quatre Évangiles ne soient rédigés. L'Évangélisation de l'époque se voulait d'une grande simplicité, autant dans ses préceptes que dans la façon de le vivre.

Combien de peuples barbares, au rapport d'Irénée, ont cru en Jésus-Christ ''*sans papier et sans encre";* fidèle à l'ancienne tradition qui consistait à annoncer l'Évangile oralement, selon le souvenir qui brûlait encore dans le cœur!

«Toute la religion de Jésus-Christ était déjà exercée, et cependant, aucun des apôtres n'avait encore écrit. Le Notre Père était récité avant que Matthieu l'insérât dans son Évangile, car Jésus-Christ lui-même l'avait enseigné à ses disciples. La formule du baptême était utilisée avant que le même Matthieu en fît mention, car Jésus-Christ l'avait prescrite.» (Lessing, *Études théologiques posthumes*)

Selon le système de Luther et de Calvin, quiconque n'a pas reçu ses grades en littératures sacrées, en herméneutique et en théologie, était, disait-on, radicalement incapable d'arriver au vrai. Mais s'il fallait absolument connaître toutes les bonnes doctrines et être versés dans l'étude de la Parole écrite pour arriver au salut, le Christ se serait bien mépris en disant: *«les pauvres sont évangélisés»*[10],car les pauvres dont parlait le Seigneur étaient des gens illettrés, sans instruction et ne pouvaient consulter aucun écrit.

On a dû attendre plusieurs siècles avant que les croyants ordinaires ne disposent d'un recueil d'écrits évangéliques (épîtres et Évangiles). Les croyants se transmettaient les quelques paroles léguées par tradition orale. Plus tard on écoutait la lecture des lettres des apôtres, là où il y en avait de disponibles. Après la réunion on rentrait simplement chez soi et on s'efforçait de les mettre en pratique. Ne pas posséder de recueil d'Écritures ne les a pas empêchés d'être les plus beaux exemples de foi et de charité que le christianisme ait jamais produits dans toute son histoire!

Si la seule Bible que vous lisez est le Sermon sur la Montagne (qui n'est qu'un petit sermon de 10 ou 15

---

[9] L'Épître aux Colossiens fut écrite en 61 A.D.

[10] Lc.7:22

minutes), cela sera entièrement suffisant pour faire de vous le croyant que Dieu veut que vous soyez.

À elle seule, l'étude biblique n'est souvent bonne qu'à créer des monstres; des croyants sans cœur ni miséricorde qui élèvent le savoir au-dessus de la vertu. L'étude des Écritures ne devrait être autorisée qu'à ceux qui ont d'abord prouvé avoir reçu *«un cœur de chair.»* L'étude biblique ne rend pas forcément meilleur. La soumission à la grâce, l'habitude de la prière, les expériences spirituelles personnelles, les inspirations intérieures de l'Esprit, la pratique de la charité et du pardon des offenses; l'obéissance à faire les bonnes œuvres que Dieu place sur notre route quotidiennement, voilà ce qui fait les bons croyants. Apprendre la Bible par cœur n'est bon qu'à produire une enflure illusoire de spiritualité. Sans la charité au cœur, la prédication de l'Écriture sera rigide, sévère, culpabilisante et légaliste.

Je plains la pauvre église où le ministre n'est qu'un prédicateur de péchés, de condamnation, d'enfer et de jugement! Cet état de choses donne la mort et non la vie. Là où les connaissances ont remplacé la simplicité de l'Évangile de la charité, il y aura toute sorte de désordre et les gens seront malheureux.
Oui je plains les pauvres croyants élevés à coups d'interprétations légalistes des Écritures. Un croyant sans joie est un croyant incapable de transmettre le message évangélique. Les gens qui l'entendront parler ne voudront certainement pas lui ressembler. Les pasteurs légalistes sont *''malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus."*[11] Leurs discours témoignent de la carence de la vraie vie dans l'Esprit. Ils en parlent peu dans leurs prédications parce qu'ils ne savent quoi en dire; ils ne savent quoi en dire pour la seule raison de ne pas l'avoir expérimenté.

Celui qui n'a pas goûté que le Seigneur est bon n'est pas qualifié pour annoncer le merveilleux Évangile. Le légaliste obscurcit les voies de Dieu au lieu de les révéler. Je dis qu'un tel homme devrait faire une halte et s'interdire de prédication pour prendre le temps d'expérimenter les Béatitudes. La connaissance théologique ne qualifie pas pour enseigner; seul celui qui a fait l'expérience de la grâce est vraiment qualifié pour en parler.

---

[11] Apo. 3:17

CONCLUSION

"HEUREUX SEREZ-VOUS..."

Les dix Béatitudes bien vécues deviennent donc dix différences fondamentales de caractère et de nature susceptibles d'ouvrir les yeux des incroyants sur la réalité du Royaume de Dieu, de la nouvelle naissance en Jésus-Christ et de la présence tangible de Son Esprit dans le cœur du croyant.

Les dix Béatitudes sont les libérations de dix accablements mentales. Ayant surmonté la chair et expérimenté ces Béatitudes, le disciple de Jésus-Christ se rend dix fois plus heureux que les hommes de ce monde.
Le croyant n'est donc pas un témoin de Jésus-Christ par ses croyances, mais avant tout par la béatifique vision spirituelle qu'il a dans son cœur.

Méditons les Béatitudes; elles sont le sel de la foi; le sel de notre christianisme. Nous apprenons par les Béatitudes que la conversion au Christ est le détachement de ce qui nous accable sur la terre vers ce qui fera notre joie au Ciel.

En définitive, nous ne sommes vraiment témoins de Jésus Christ que par ces bénédictions spirituelles dont il nous a bénis et dont nous nous sommes saisis. Notre bonheur d'appartenir à Christ et de posséder toutes ces espérances composent notre témoignage.

LES ESPÉRANCES FUTURES SONT LA SOURCE DE NOTRE BONHEUR PRÉSENT.

Amen